



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Lassitude... Quel est le poids de ma fidélité ?* » 2^{ème} partie de la réponse

VIVRE AU PRESENT :

Oui, il faut recommencer chaque jour. Et l'enjeu, pourrait-on dire, c'est de recommencer « mieux ». Pour cela, l'idéal est de vivre au présent, et rien qu'au présent. Le passé, avec ses joies et ses peines, appartient déjà à la miséricorde de Dieu ? Quel sera l'avenir ? Comment savoir, il appartient à la Providence ! Il ne me reste que le présent, cet « ici » et ce « maintenant » sur lequel j'ai prise.

Bien sûr, la prudence (qui est une vertu cardinale) m'oblige à anticiper et à préparer l'avenir. Je dois par exemple souscrire des polices d'assurance pour ma maison ou ma voiture, je dois faire des budgets prévisionnels, me protéger du froid ou des microbes, etc. Mais, une fois ces opérations de prévoyance effectuées, ai-je le réflexe de tout placer dans le CŒUR de Dieu ? Nos actions sont-elles vraiment placées dans son CŒUR à Lui ? Ai-je vraiment le sentiment, plus encore la conviction, que Dieu seul dirige ma vie ?

La question est difficile dans la mesure où Dieu « est », au présent, dans un éternel présent. En Lui, pas de passé et pas de futur. Pas de « temps », car le temps, c'est Lui qui l'a créé. Il le survole et le transcende. Mais la progression de la vie chrétienne et la marche vers le bonheur éternel se jouent justement et uniquement dans cette réalité fugace qu'est l'instant présent. C'est au présent que je pense, que je veux ou ne veux pas, que je fais ou ne fais pas, que j'aime ou n'aime pas. Chaque instant présent offre un espace d'action pour ma liberté : un choix entre le bien ou le mal, ou entre le meilleur et le moins bon.

(à suivre)

Père Pierre Amar